

Histoire de stèles : cimetière de Gawray



Un lieu où se raconte la vie

Le Cimetière de Gavray s'incline doucement vers la Sienne, coulant à quelques centaines de mètres. Le beffroi des anciennes halles, la tour clocher de l'église paroissiale, s'élèvent dans ce panorama et rythment le fond de paysage marqué par la haute et imposante colline où s'élevait autrefois le château ducal.

La paroisse se métamorphosa au XVIII^e siècle. Deux communautés distinctes sont reconnues dans la paroisse de Gavray¹ : Gavray- bourg et Gavray- village. Elles furent régies par deux conseils généraux distincts : Gavray- bourg se réunissant dans la maison commune et Gavray- village qui se réunissait dans la chapelle. Elle prit aux yeux de cette communauté de l'importance en étant qualifiée d'église saint Jean.

Les deux communautés eurent des rapports assez tendus.

La commune s'accru également du territoire et des habitants de Saint-André-du-Valjouais. Cette paroisse ne survécut pas à la réforme administrative.

L'ancienne petite église subsiste encore en partie (chœur et sacristie démolis). L'enclos du cimetière est devenu herbage, plus rien ne le distingue des autres prairies à l'exception de deux platetombes : celle du curé dont l'épithaphe se présente ainsi « EST CEAN LE / CORPS DE ME / ESTIENNE LE / MONNIER PBRE / CURE DE ST / ANDRE GRAND / PREDICATEUR / DECEDE LE 16 / 8BRE 1732 / PRI / EZ DIEU POUR LUY », désormais à l'extérieur depuis la démolition du chœur, protégée par une clôture de bois et une platetombe anonyme déposée sur le sol².

Saint-André-du-Valjouais fut aussi le siège d'un Consistoire. La parcelle de l'ancien cimetière Protestant située à proximité du bourg, communément appelée « cimetière Huguenot », est devenue parcelle constructible et porte désormais un pavillon. La commune de Gavray fit l'objet d'une nouvelle extension avec la réunion des communes du Mesnil-Bonant et du Mesnil-Hue. La nouvelle commune gère désormais 3 cimetières.

Les origines du mot :

Cimetière vient du latin « coemeterium » issu du grec « koimêtêrium » signifiant « lieu où l'on dort ». Les illustrations de fleurs et graines de pavots rappellent ce sens³.

Pour les croyants Chrétiens c'est le lieu de l'attente de la Résurrection⁴.

L'enclos sacré: église et cimetière :

Le cimetière primitif se trouvait autour de l'ancienne église sainte Trinité. Il était clos de murs. L'église elle-même servit de nécropole. Les sépultures étaient creusées dans le chœur (prêtres) et la nef. Je cite par exemple la sépulture de Jeanne Charlotte Jourdan, veuve de Guillaume de Lepine, inhumée dans l'église le 13 juin 1772 et celle de Jacques Durville, prêtre, le 5 mai 1772.

L'archidiacre du Val de Vire, comme ses confrères des autres archidiaconés en contrôlait l'état à chacune de ses visites. Ces visites, relevant de la compétence de l'évêché de Coutances ne commencèrent qu'à partir de 1703.

En effet l'église de Gavray⁵ était placée depuis le XII^e siècle sous le patronage du chapitre cathédral de Bayeux dont l'un des chanoines était prébendé⁶ de Gavray. Le bénéfice et le patronage concernaient les églises de Gavray, Mesnil- Amand et Ver.

Monsieur de Constance était en 1790 le chanoine prébendé de Gavray au chapitre cathédral de Bayeux. Anne Du Buisson, grand vicaire général de Mgr l'archevêque de Rouen et chanoine de Gavray à la cathédrale de Bayeux, l'était en 1631.

Jacques Lefebure (ou Lefebvre), prêtre demeurant à Gavray, représenta les intérêts du chanoine au cours de cette période. Il n'est fait aucune allusion au bénéfice de la chapelle saint Jean. Les dîmes du bénéfice étaient louées pour 1650 livres par an (bail du 24 mai 1788). Les charges : 1050 livres en portion congrue pour le curé et le vicaire, l'entretien du chœur, du chancel de l'église, la moitié du clocher, les ornements et vases sacrés, 70 livres de rente envers l'abbaye Blanche⁷, et les décimes payées au chapitre de Bayeux. Le chanoine prébendé touchait également 1800 livres par an pour le bénéfice du Mesnil-Amand et 2550 livres de Ver.

Ces visites archidiaconales ne révélèrent pas d'importantes difficultés vis-à-vis de la gestion du cimetière.

Cet espace sacré retenait toute l'attention de l'archidiacre car il devait être propre et parfaitement clos afin d'éviter toute profanation par les animaux.

Fut-il, lui aussi, planté de pommiers pour assurer quelques revenus supplémentaires à la Fabrique avec le bannissement de l'herbe ?

Mais il ne figure aucune allusion aux recettes du trésor de l'église.

¹ Voir Gavray-Hambye, Histoire de Monuments d'un canton de Bernard Beck, OCEP, 1975.

² L'ancien presbytère est en ruine, la fontaine saint Gorgon n'a pas été sauvegardée et du manoir démolie dont les pierres ont été achetées par des antiquaires, il ne subsiste que quelques vestiges.

³ Notamment au cimetière du Mesnil-Rogues.

⁴ Voir également l'étude « Premier essai sur l'art funéraire en Val de Sienne : canton de Gavray », avril 2003.

⁵ Voir : Cartularius Baiocensus de l'abbé Bourienne ainsi que Mémoires : Archidiaconé de Bayeux de Mr Beziers (tome 1)

⁶ La Prébende est un revenu stable octroyé au chanoine siégeant au chapitre. Le chanoine nommait lui-même le curé au bénéfice dudit lieu.

⁷ Les bénédictins de l'abbaye royale de Saint-Sever-Calvados y avaient quelque revenu.

Il y avait une croix dans l'ancien cimetière, en pierre, plantée au midi (de l'église) et tout près de l'église sainte Trinité sur l'ancien cimetière de la paroisse de ce nom. Cette croix, nous raconte le curé, tomba sur un appelé Lemoine, (révolutionnaire local) et lui brisa une jambe »⁸.

Ce cimetière de l'église fut abandonné au XVIII^e.⁹ C'est en effet à cette période qu'on l'on procéda aux sépultures dans le cimetière de la chapelle saint Jean. Mais aussi un Onfroy-de-Tracy demeurant à Gavray mentionne le jeudi 23 mars 1752, dans son livre de compte « *j'ai traité avec Lesage pour piquer l'inscription du tombeau de ma femme pour 23 livres et je lui ai payé 3 livres et (je suis) allé le voir travailler au cimetière. Il m'a dit qu'il avait oublié à mettre les pointes de marteau en outre ce que je lui ai (passé)* ». ¹⁰

La démolition de l'ancienne église sainte Trinité « joli bourg, piètre église, qui jure indécentement avec les halles » disait Clermont Clouet¹¹ entraîna la disparition des sépultures anciennes.

Le cadastre napoléonien révèle cette église¹² complètement prise entre les habitations au nord et sud¹³ et il n'y avait plus en 1822 de trace de cimetière autour d'elle. Cet espace de terrain était même devenu un lieu où l'on entassait le fumier. Il n'empêche pourtant qu'un projet de reconstruction intégral de l'église en 1817, sur l'exemple de celle du Teilleul, fut étudié. Le plan du projet est conservé dans le fonds Onfroy-de-Tracy aux archives diocésaines à Coutances.

Les augmentations du cimetière saint Jean :

Le conseil municipal vote en 1813 une somme de 1000 francs pour l'achat d'une portion de terrain « pour l'augmentation du cimetière de ce lieu devenu insuffisant par l'augmentation de la population ». Il était, nous dit le curé, moitié moins grand en 1807 qu'aujourd'hui et pour ainsi dire dépourvu de clôtures¹⁴.

En 1814 le conseil municipal renouvelle « la nécessité d'élargir et d'agrandir le chœur de l'église qui menace ruine » et « d'acquérir du terrain » étant donné « que le cimetière est bien trop petit puisque chaque fois qu'on ouvre une fosse on trouve encore les corps non entièrement consommés »¹⁵.

Le curé doyen précise qu'en 1828 le cimetière a été accru de 20 à 25 ares de terre et que 20 ares 42 centiares y ont été encore ajoutés en 1831.

Le conseil avait décidé de renouveler au Préfet, le 20 novembre 1831, une demande d'acquisition de terrain de 20 ares 42 centiares (une vergée). « Cette demande est fondée parce qu'au moins tous les 8 ans le cimetière est entièrement fouillé et que son sol étant très humide la consommation des cadavres est beaucoup plus longue et fait que l'on exhume, en quelque sorte, ces cadavres pour en déposer d'autres avec eux »¹⁶.

Il est décidé le 1^{er} mars 1845 de borner le terrain entre la propriété de monsieur Onfroy de Tracy et le cimetière et de régulariser les deux lignes nord et sud avant d'élever un mur. Par suite de la concession gratuite de monsieur de Tracy, le cimetière se trouve notablement agrandi.

Le conseil municipal délibère le 10 août 1845 au moyen de l'établissement du mur de clôture au cimetière et de la destruction de la clôture de terre existant actuellement. Il paraît convenable aux conseillers municipaux, de faire disparaître les pommiers presque de nulle valeur qui se trouvent dans le cimetière et de faire quelques réparations aux murs et à la chapelle saint Jean. Le conseil décide afin d'éviter des frais d'abandonner à une personne les bois et pommiers.

La délibération du 8 février 1846 nous apprend que l'état de la clôture du cimetière, non encore terminée dans les parties ouest et sud, et sur l'absence au budget du crédit nécessaire pour ces achevements ; il est de toute nécessité que les portions de terrain appartenant à monsieur Lefranc, juge de paix et membre du conseil municipal et aux héritiers de monsieur Charles Etienne Lriverain contenant pour la 1^{ère} : 4 ares 5 centiares et la seconde : 7 ares ; soient achetées pour agrandir le cimetière et lui donner une forme plus régulière. Messieurs Lebailly et Hébert, furent les adjudicataires¹⁷ pour la continuation des travaux.

Le cimetière dit de Saint Jean¹⁸ fut augmenté en deux étapes¹⁹ distinctes.

⁸ Extrait des événements passés à Gavray sous la révolution (dossier CE 1866-1867 aux archives diocésaines à Coutances).

⁹ Louis XVI encouragea la suppression de cimetières intra-muros présentant un danger d'insalubrité.

¹⁰ Fonds « Onfroy-de-Tracy » aux archives diocésaines à Coutances.

¹¹ Excursion de Villedieu à Gavray (1874) : Nbr 326 à la bibliothèque de Coutances.

¹² Dont le pignon était si exposé sur la grande rue de l'église qu'elle fut fracassée par les voitures en 1826.

¹³ Le curé se plaignait, au maire le 1^{er} janvier 1826, que plusieurs personnes se permettaient de déposer contre les murs de l'église du fumier, bois et pierres (registre de la fabrique)

¹⁴ Dossier CE Gavray 1866/1867 aux archives diocésaines de Coutances.

¹⁵ Délibération du 15 mai 1814.

¹⁶ Délibération du 20 novembre 1831.

¹⁷ Le coût des travaux fut soldé le 17 décembre 1848.

¹⁸ Section cadastrale B 2 dite du Valjoie village de La Chapelle Saint Jean. Le cadastre Napoléonien de 1822 est conservé en mairie ainsi que l'état de section & la matrice.

¹⁹ Dossier conservé en mairie contenant divers actes.

- une première acquisition de terrain eut lieu le 23 juin 1848²⁰ entre mademoiselle Françoise Le Riverain et la commune représentée par monsieur Lefebure son maire. La parcelle d'une surface de 27 ares 2 centiares fut achetée moyennant le prix de 2160, 60 francs.
- Une donation entre vifs fut signée chez M^e Founard, notaire au Mesnil-Garnier, le 7 mars 1852 entre Jean François Lefranc, juge de paix et le maire de la commune. Cette pièce de terre, nommée « le jardin de l'Epron » consistait en un jardin légumier sur laquelle existaient quelques arbres fruitiers retenus. Le donateur se réservait 5 mètres carrés de terrain à prendre à son choix pour servir exclusivement de sépulture à M^f et M^{me} Lefranc et leur postérité. Elle avait une contenance de 5 ares.
- L'agrandissement du cimetière, dont l'étendue est reconnue insuffisante et n'est plus en rapport avec la population, nécessitait une nouvelle acquisition le 02 septembre 1852. Un acte fut signé entre la dame Cécile Jeanne Charlotte Puisney²¹ et Julien Edouard Lefebure-Cosset son maire pour la pièce de terre nommée le « jardin de l'Epron » nature de légumier, sur laquelle il existe quelques arbres fruitiers. D'une contenance de 5 ares, elle était bordée de toutes parts par le cimetière de Gavray et des chemins publics, elle fut vendue 500 francs. Ce jardin dit de l'Epron faisait partie des biens de Pierre Leclerc, prêtre, originaire de Montaigu-les-Bois²², demeurant et domicilié à Gavray. Cet ecclésiastique avait des biens consistants en maisons ou bâtiments à divers usages, cours, jardins légumiers et à pommiers, terre labourable, prèts et bois taillis situés sur les communes de Gavray, Lengronne, Mesnil-Garnier, Montaigu les Bois. Ces biens furent hérités par son frère Marin et sa sœur Jeanne Marguerite. Marin vendit la maison à Charles Lehouitel.

Le cimetière de Gavray est un espace clos de murs. Ces murs édifiés en Poudingue pourpré firent l'objet d'adjudications attribuées à des artisans locaux. Cet espace sacré est surmonté de la haute croix de granit de Montjoie élevée à l'occasion du jubilé de l'année 1855. Le quadruple emmarchement porte un dé cubique aux arêtes vives. Un haut fût monolithique carré s'élève vers le ciel. Il est surmonté du bras transversal du croisillon. Plusieurs monuments funéraires ainsi que la haute croix portent les traces de mitraillage des combats de juin et juillet 1944²³. Elle fut bénite par Mgr Daniel, évêque de Coutances, le 16 septembre 1856.

Cette haute croix verticale est posée au cœur d'une autre croix : horizontale celle-ci. Ces quatre allées, dont les branches forment une croix latine, traversent et délimitent l'enclous funéraire en quatre sections et marquent ainsi les axes des points cardinaux.

Les sépultures :

Les marguilliers de Gavray décidèrent sous l'impulsion de leur curé le 5 juin 1829 de mettre en égalité les habitants du bourg de Gavray et ceux des villages de la même commune relativement aux classes des inhumations. Il fut également décidé, après avoir délibéré sur le 1^{er} sujet et réfléchi à l'emploi des croix sans savoir quelle croix on prendrait pour accompagner aux inhumations, d'utiliser la belle croix ou première croix qui servira à la 1^{ère} classe, la seconde aux secondes classes et ainsi de suite sans aucun privilège entre les habitants du bourg et ceux de la campagne²⁴.

Histoires de stèles :

Quelques monuments portent gravés les noms de leur créateur ou revendeur.

Le plus illustre d'entre eux est le monument couvrant les sépultures des familles Levallois-Canuet, création conjointe de l'architecte Théophile Raban de Paris et de Jules Hallais entrepreneur de Vire. Théophile Raban demeurant au 6 Cité Monthiers à Paris est reconnu pour avoir construit de remarquables immeubles, villas et usines, etc.²⁵ Jules Hallais, maire de Vaudry, était spécialisé dans les travaux d'art en granit à Vire.²⁶ Ce dernier nom se retrouve au moins une autre fois sur le monument de Lucien Clément.²⁷ Les autres artisans marbriers déclinés outre les deux précédents, sont : E. Duccini de Coutances, E. Girard à Saint-Lô, A. Robbe, Ch. Montaigne à Coutances, Montaigne-Lehuby de Coutances, X de Caen, Vitard rue Torteron de Saint-Lô, Hallais et Gravan, René Rivière de Villedieu-Bayeux- Caen, Pichard d'Avranches, H. Lanay de Coutances, A. Desfriches et J. Desfriches de Hambye. On remarque aussi la présence de monuments réalisés par des cimentiers comme Cianca de Gavray. Les croix de fonte proviennent essentiellement des productions d'Alfred Corneau de Charleville.

Les sépultures d'ecclésiastiques :

²⁰ Un 1^{er} acte est daté du 6 février 1848 pour 25 ares 40 centiares estimés à 1600f.

²¹ Usufruitière de Charles Lehouitel, huissier à Gavray.

²² Ancien curé de Pont- Flambard, il décéda le 6 mars 1823 à Gavray.

²³ Qui firent 13 victimes civiles (fonds Leclerc en 129 J 87)

²⁴ Registre des délibérations du conseil de fabrique de Gavray (300 J 68-2)

²⁵ Dictionnaire National des Contemporains, 1939, tome 3 (BIB C 1577).

²⁶ Dictionnaire biographique Calvados et Manche (BIB D 5112).

²⁷ Cet imposant édifice est le résultat de plusieurs assemblages qui ont pu être réalisés par P. CIANCIA, cimentier de Gavray.

Huit tombeaux²⁸ d'ecclésiastiques s'élèvent à proximité de cette haute croix dans les écoinçons formés par la rencontre des allées perpendiculaires²⁹.

Ces sont :

- Edouard Vieille³⁰, curé doyen de Gavray, chanoine titulaire, décédé le 04 mars 1867³¹. Le tombeau est illustré du calice, attribut de la fonction.
- A.R.D. (Armand) Guidon, ancien curé doyen de Saint-Sauveur-Lendelin, décédé à Gavray le 16 août 1884, à l'âge de 55 ans³². *Il était né à Gavray le 29 mai 1830.*
- Emile Brocard³³, 1895-1965, curé de Gavray pendant 21 ans.
- Herembourg, 1857-1916. Professeur au petit séminaire de St Lô³⁴.
- Leriverain, décédé le 7 mars 1862 à l'âge de 76 ans.
- L. (Ludovic) Guillard, 1886-1930 (fils d'Alphonse, greffier de paix)³⁵.
- J. V. Godin, prêtre, 1804-1880³⁶.
- Méderic Quesnel, prêtre, 1870- 1931³⁷.
- Louis Lemoine, ancien curé de La Haye Comtesse, Caporal à la 10^{ème} section d'infirmier militaire, décédé sur le front le 9 novembre 1917³⁸.
- Ernest Boitard, inhumé à Gavray dans le caveau familial en août 1939.
- Letavernier, décédé le 3 juin 1923, inhumé dans l'église sainte Trinité le 7 juin suivant³⁹.

Obélisques :

Les monuments « obélisques » sont au nombre de 6, surmontés d'une croix (monuments en marbre blanc) :

- Zélia Anquetil (18-8-1892) & Mme Anquetil- Blanchard (1845-1920).
- Maria Berthou (20-1-1885), et Mr & Mme Lepaulle (couronne mortuaire et ruban).
- Léopold Levallois (1-1-1878), Modeste Levallois (1822-1907), Emélie Levallois, veuve Alphonse Néel (1907).
- Alphonse Gritton⁴⁰ (1845), Frédéric Gritton (1856)⁴¹, Mme Gritton- Hotot (1846), Marie-Antoinette Gritton (1848), Marie Fauvel, femme Gritton (1891), Madeleine Gritton (1886-1975).
- Madeleine Gosset, épouse de Julien Edouard Lefebure (1848).
- Julien Edouard Lefebure (1889)⁴², Georges Savary (1852-1941).

²⁸ La sépulture de Charles- Louis Durville, vicaire à Lengronne, décédé à Gavray le 1^{er} mai 1828 semble avoir disparu.

²⁹ Trois autres sépultures ont été creusées dans la chapelle st Jean-Baptiste : Jean-Marie Etienne (1895), Désiré Eugène Le Masson (1901) et Edouard Quesnel (1925-1945). Certes, il n'y a plus de vestiges visibles de patrimoine funéraire ancien dans la chapelle, pourtant Françoise-Victoire Onfroy, fille de Jacques-François et de Jeanne-Jacqueline Le Terrier, y fut ensevelie le 4 mai 1772.

³⁰ Il prit possession de la cure le 16 décembre 1845.

³¹ Une épitaphe latine est gravée sur le tombeau : « PERTRANSIIT BENE FACIENDO ». Il fut inhumé le 07 mars 1867. Il était chanoine titulaire de la cathédrale de Coutances.

³² Sa sœur Euphrasie Guidon fit une convention synallagmatique pour une rente annuelle de 120 francs le 04 février 1888 contre deux services de 3^{ème} classe le 16 août, jour anniversaire de la mort de l'abbé Guidon et pour la célébration de 12 messes hautes avec exposition du saint sacrement le 1^{er} jeudi de chaque mois.

³³ Emile Auguste Brocard, né le 06 février 1895 à Hainneville, ordonné le 25 mars 1922, pris possession de la cure de Gavray en septembre 1944 alors que l'église et le presbytère étaient sinistrés. Ancien combattant : croix de guerre et médaille militaire. Inhumé le 2 juin 1965. Voir nécrologie dans le bulletin inter paroissial du Val de Sienne, n° 15 d'août- septembre 1965 et Ouest France du 29 mai et du 2 juin 1965.

³⁴ Ordonné en 1880. Ancien curé de St Ursin. Retiré à Gavray.

³⁵ Chapelain des religieuses du Sacré Cœur de Coutances. Il décéda le 12 octobre 1930.

³⁶ Victor Jacques Godin, prêtre habitué d'origine Saint- Loise, il exerça son ministère au diocèse de Périgueux où il fut curé de La Chapelle Faucher (1833/1835), Saint-Pierre-de-Côle (1835/1838, retiré en 1838, puis de 1841/1847 à Hautefaye et enfin de 1847/1870 au Bourdeix (par l'aimable communication de l'archiviste du diocèse de Périgueux).

³⁷ Frappé de paralysie le 9 mars 1931, il décéda le 16 suivant.

³⁸ Erreur de datation sur le monument où l'on trouve la naissance en 1873 alors qu'elle est de 1871.

³⁹ Registre Paroissial aux archives diocésaines à Coutances.

⁴⁰ Alphonse Gritton, vivant de son bien, fut élu président de la fabrique de Gavray en remplacement du sieur Perrotte, démissionnaire, le 04 avril 1819.

⁴¹ Elu président de la fabrique le 27 avril 1851. Il fut remplacé le 12 avril 1857 par Charles François Onfroy de Tracy. Conseiller Municipal, maire de Gavray, issu d'une des plus anciennes familles chrétiennes, retiré au Mesnil-Hue ; il fut l'instigateur de la nouvelle construction de l'église.

⁴² Ancien conseiller municipal, maire de Gavray, chevalier de la légion d'honneur, président de la fabrique en 1850, en remplacement d'Onfroy de Tracy démissionnaire.

- Sophie, Ursule, Adélaïde Dubois, épouse de Julien, Edouard, Lefebure.
- Mme Hecouart née Martin (1884).
- Elisa Lebachelier, veuve Martin (1887).
- Henri A. D. Delanoë- Martin (1874-1889)⁴³.
- Adolphe Lefebure (1851)⁴⁴.

Quelques stèles subsistent :

- Ernestine Léonie Lefebure (1828-1846).
- Stèle dont un médaillon a disparu.
- Elisabeth Legallais⁴⁵, veuve Onfroy de Tracy (1778-1847), (elle était la veuve de Jean-Charles Onfroy de Tracy).
- Isabelle Marie Onfroy de Tracy (1849), stèle couchée. *Elle décéda à l'âge de 14 ans 7 mois, née à Jersey, fille de Charles François et de Mary-Jane Lawrence.*

Colonnes romantiques brisées (3):

- Jules Colette (1874-1900) & Louis Colette (1876-1904)
- Familles Morin- Lemaigre (René Morin 1900-1928).
- Maria Canuet, épouse de Georges Litard (1864)

Monument funéraire armorié :

Un seul monument est illustré d'armoiries, c'est celui de Charles François Onfroy de Tracy⁴⁶. Il naquit le 15 octobre 1810 et s'éteignit à Gavray le 25 février 1880. L'écu armorié se présente ainsi : écu de gueules portant un sautoir d'argent et de pourpre et quatre marteaux d'argent. *Aucune autre pierre n'évoque la sépulture de son épouse Mary Jane Lawrence, née le 06 avril 1813 à Saint-Laurent (Jersey), fille de Richard et de Marie de Sainte-Croix, décédée à Gavray le 12 février 1863⁴⁷.*

Ce tombeau fut acheté chez Montaigne à Coutances, le 27 août 1881. Une somme de 220F⁴⁸, à valoir sur son prix fut payée par l'abbé Ollivier, curé de la paroisse.

Monument avec croix ronde en élévation, drapée d'un linceul en écharpe:

- monument Rault- Barbou- Cacquevel (1927-1934)

Monument à croix fleurdéliée en élévation épaulée par des ailerons :

- monument Danin- Levallois (1904- 1929)

Monument avec croix « arbre à écots ». Communément appelé arbre de vie :

- Tombeau Almière Guichard (1854-1903) avec phylactère « regrets ».

Epitaphes :

Les épitaphes se résument, le plus souvent, à la biographie du défunt et sa fonction, par exemple celle de l'abbé Alphonse Marie Letavernier, inhumé dans la nouvelle église de Gavray : « ici repose le corps / de Mr l'abbé Alphonse- Marie / Letavernier / curé doyen de Gavray / 1901- 1923 / né à Romagny / décédé/ à l'âge de soixante-huit ans/ prêtre zélé pour le salut / des âmes et la formation / des clercs, sage dans ses / conseils, secourable aux / pauvres et aux affligés / bienveillant pour tous, il / fut vraiment à l'exemple / de Jésus, le bon pasteur. / Des paroissiens reconnais- /sants ont voulu qu'il re- / posa dans cette église. Véritable témoignage de reconnaissance.

Le travail est signé de G. Mondin d'Avranches.

D'autres se déclinent dans des formules latines savantes et expriment la foi je cite : « IPSI DOMINE / IN CHRISTO QUIESCENTI / LOCUM REFRIGERII LUCIS PACIS / UT INDULGEAS / DEPRECAMUR. Elle est gravée sur le monument de la famille Guernier »⁴⁹. Le monument exprime la foi du couple par la gravure de l'alpha, du Chrisme et de l'oméga. Une seconde « PERTRANSIIT / BENE FACIENDO / DE PROFONDIS ».

Un époux honore sa femme dans une autre : « A la mémoire de mon épouse chérie et respectueuse fille. Bonne et excellente sœur, charitable, vertueuse, fidèle et tendre épouse⁵⁰ ». Le père est aussi reconnu « à l'ombre de cette croix repose Alphonse Néel, bon époux, tendre père, tu emportes nos regrets ».

⁴³ Décédé à St Briec, Côtes du Nord, l'épitaphe précise qu'il « a voulu reposer près de sa grand-mère ».

⁴⁴ Ancien notaire, Maire.

⁴⁵ Décès en date du 18 XI 1847, née à Jersey, fille de Jean et de dame Elisabeth Leropignol.

⁴⁶ Président de la Fabrique de Gavray entre.

⁴⁷ Le couple n'eut pas d'enfant. Les biens furent légués à l'Evêché et au grand séminaire de Coutances. Etude de Me Damecour de Coutances le 31 janvier 1878. Enregistré à Gavray les 18, 21 et 24 août 1880.

⁴⁸ Le reçu est signé par madame Montaigne « pour son mari ».

⁴⁹ Cyrille Guernier : ancien notaire honoraire et son épouse Eugénie Gilbert. Successeur de maître Hurel.

⁵⁰ Restes mortels de Madeleine Gosset, épouse de Julien Edouard Lefebure.

Une autre exprime la souffrance et la foi : « O mon Dieu / vous emportez comme un tourbillon / ce qui nous était si cher / sa vie a passé comme un nuage.⁵¹ »

Une autre encore exprime la confiance : « A qui perd tout, Dieu reste encore / Dieu là-haut, l'espoir ici bas⁵² ».

Décors :

Les torches enflammées, nombreuses dans les cimetières moins exploités, sont assez rares dans celui de Gavray. Il faut cependant noter les 6 torches des concessions Florent- Lesouef (1927) et Adam

Les croix de fonte :

Sans être exceptionnelles, elles méritent néanmoins d'être évoquées par la richesse iconographique qu'elles apportent pour notre connaissance. Elles sont pour plusieurs d'entre elles des productions d'Alfred Corneau de Charleville (Mézières) ou sans identité de fabricant produites par l'usine de Pont sur Saulx.

- croix ajourée illustrée d'épis de blé aux extrémités, ancre de marine dans un polylobe, cœur de Jésus couronné d'épines, brasero, deux anges dont l'un des genoux est en appui (concession Lecornu 1863).
- Croix trilobée en fer torsadé en pourtour, deux saintes femmes aux bras en croix sur la poitrine (sépulture Ficet).
- Croix ajourée dont l'ange tient sa tête entre ses mains, calice, hostie, manipule, missel et croix d'Anjou-Lorraine à deux bras (sépulture Lefevre 1936).

Inventaire non exhaustif des monuments ou croix jugées selon des critères d'art, d'histoire, d'ethnologie:

: Logo indiquant le caractère exceptionnel du monument

1 ^{er} carré Ouest (entrée) :				
Croix de fonte <input checked="" type="checkbox"/>	Alfred Corneau n° 198	Saintes femmes portant des couronnes mortuaires, torche à feu, Bon Pasteur	Aimable L' Hermitte	1862 16/10/1915
			Céline L' Hermitte	1861 1942
Monument de pierre	Travail de boucharde		Famille Godefroy-Lebas	
Stèle			Melle Germaine Voisin	9 8bre 1913
Monument à croix fleurdelisée	Ciment armé			
Monument	granit		Charles Barbier	1845/1909
			Née Fouché	1851/1883
			Marcel Menildrey	1875/1940
Obélisque	Marbre blanc		Mr Mesnidroit	03/04/1880
			Mme Mesnidroit	24/06/1806
Croix de fonte d'enfant	octogonale		Jean Hos Mingue	04/07/1918
Croix de fonte	Arbre de vie	chrysanthèmes	Frédéric Archange Beauquesne	05/02/1882
			Hurel son épouse	17/01/1913
Croix de fonte	Arbre de vie	Roses et chrysanthèmes, Typhas	Napoléon Lebeurier	24/09/1936
Croix de fonte		Croix papale, hostie, manipule, ange gardien	Emile Lefevre	23/04/1936
Monument	granit		Charles Calipel ⁵³	1890/1915
			Joseph Allix	1890/1962
			Mme J. Allix	1896/1967

⁵¹ Isabelle Onfroy- de- Tracy.

⁵² Sépulture Jeanne et Jules Auger

⁵³ Charles Pierre Calipel né le 10 juin 1890 à Gavray est décédé des suites de ses blessures le 11 décembre 1915 à l'hôpital Saint Charles de Sainte Ménéhoulde.

Monument			Emile Tétrel	1886/1946
			Thérèse Tétrel	1890/1962
			Denise Tétrel	1914/1934
Monument	Haute croix	Linceul en écharpe	Famille Rault/Barbou/ Cacquevel	1863/1934
Monument signé A. Robbe	Calcaire de Mont.	Croix fleurdelisée	Constant Danin	1863/1904
			Marie Danin née Levallois	1860/1929
Croix signée Ch. Montaigne			Sœur Simon ⁵⁴	1904
Croix de fonte	Vierge et saintes femmes		anonyme	
Croix de fonte	Cubique, fil torsadé	Christ, Marie et Jean	Désiré François Ficet	29/03/1904
Croix de fonte	Cœur transpercé et enflammé	Ange gardien	Famille Coïc	
Croix de fonte	Cœur enflammé cerclé d'épines	Foi espérance et charité	Albert Lecornu	1863/1939
Croix de fonte	Dieu le père,	Assomption de Marie	Georges All...	27/10/1939
Croix de fonte	Signée Ponts sur Saulx	PAX, tulipe	Marie Louvel femme Marquer	30/.../1939
Croix de fonte	Arbre de vie	Effet bicolore	Edouard Boulot	1882/1938
Croix de fonte☑	Arbre de vie	Convolvus	Juliette Olivier née Hérou	1898/1962
Monument signé Bianca Caen			Marie Elise Lebidois, née à Blainville sur Mer	1833/1875
Monument de fonte	Piliers torches enflammées, arbre de vie, brelage	Typhas, épis de blé	Florent	05/05/1927
			Albert Lesouef	27/01/1902
Monument	Calcaire de Mont.	Lierre	Constant Créancs	1878/1925
			Marguerite Roussel	1871/1930
Monument	Granit		Levillain- Enouf	1818/1985
Plaque		posée sur tombeau Van Mierlo	Gustave Lebailly du 202 ^{ème} d'infanterie, 19 ^{ème} compagnie ⁵⁵	29/11/1915
Monument		Fiat (croix)	Charles Sevestre	1894/1927
			G. Sevestre née Aumont	1889/1963
			Collette Sevestre	1925/1927
Monument			Abbé Hérembourg ⁵⁶	1857/1916
Monument signé Vitard à	Calcaire de Mont. et	Torches cubiques enflammées	Frédéric Adam	19/09/1896

⁵⁴ Religieuse institutrice : souvenir offert par ses élèves et les habitants.

⁵⁵ Gustave Florentin Lebailly, né le 3 XI 1887 à Gavray, soldat brancardier, est décédé le 29 novembre 1915 à l'ambulance de Mourmelon Le Petit (Marne).

⁵⁶ Albert Hérembourg fut professeur au collège de Saint-Lô pendant 24 ans. Il se retira à Gavray où il fut qualifié de prêtre habitué (Notice nécro à la S.R.1916).

Saint Lô <input checked="" type="checkbox"/>	fonte			
Croix signée E. Duccini	Marbre blanc et calcaire de mont.		Roger Lemerrier	18/02/1901
Croix signée E. Duccini	Marbre blanc et calcaire de mont.		André Legros	1893/1900
Monument signé T. Raban architecte à Paris & J. Hallais entrepreneur à Vire <input checked="" type="checkbox"/>	granit		Famille Levallois ⁵⁷ - Canuet	1821/1921
			Désiré Levallois	1821/ 1888
			Auguste Levallois	1850/ 1921
			Mme Ate Levallois née Léa Ganuel	1843/ 1912
			Albert Soismier	11/02/1919
Monument			Alfred Hue	1841/ 1886
			Gilles Constant Robinne	1851/ 1900
Monument	Colonnnette Romantique appliquée		Marthe Marin	1887/ 1912
			Aimable Mesnildrey	
			Mme P. Mesnildrey	
			Mme Daniel née Adam	
			L. P. Daniel	1845/ 1913
			Daniel	
Monument	Signé H. Launay à Coutances		Henry Despots	1837/ 1917
			Angèle Despots	1840/ 1920
2 ^{ème} carré nord (face à la chapelle)				
Croix de fonte enfant <input checked="" type="checkbox"/>	Colombe, enfant brandissant la croix		anonyme	
Croix de fonte enfant	Signée Alfred Corneau Charleville n° 143	Véronique et le voile, le bon Pasteur (?)	anonyme	
Croix de fonte enfant <input checked="" type="checkbox"/>	Signée Alfred Corneau Charleville n° 142	Vierge à l'enfant assise	anonyme	
Monument signé R. Rivière Villedieu	granit poli		Jules Provost	1868/1940
			Angèle Dumoncel	1882/1969
Croix de fonte <input checked="" type="checkbox"/>	Lis, ange gardien, Vierge		Veuve Olympe Lesouef	

⁵⁷ Un legs est publié dans la R. A. A. 1921 page133.

Croix de fonte	Tétramorphe		anonyme	
Croix de fonte <input checked="" type="checkbox"/>	3 bouquets de Chrysanthèmes attachés par un ruban, phylactère « regrets »	Pavots au bas de la croix	Delaunay	23/03/1924
Croix de fonte	2 des 3 clous de la Passion		François Tesnière	15/12/1923
Croix de fonte (signature érodée) <input checked="" type="checkbox"/>	tétramorphe		Mr et Mme Arthur Nedet	
Monument	granit		Mr le curé Leriverain	07/05/1862
Monument signé E. Duccini	Obélisque surmonté d'une croix		Zélia Anquetil vve Ménard	18/08/1892
			Mme Anquetil née Blanchard	1845/1920
Monument signé Hallais et Gravan, <input checked="" type="checkbox"/>	Signé aussi par P. CIANCIA cimentier de Gavray		Lucien Clément	1853/1915
Monument signé René Rivière granits Villedieu-Bayeux- Caen.			Jules Durville	1855/1906
			L. Durville née Decley	1865/1927
			Charles Durville mort au champ d'honneur	26/12/1914
Monument signé Vitard rue Tarteron à Saint Lô <input checked="" type="checkbox"/>	Croix arbre de vie à écots, clôture et piliers		Almire Guichard	1854/1903
Monument <input checked="" type="checkbox"/> Signé : Duccini	Epitaphe latine	Alpha, Chrisme, Oméga	Eugénie Guernier née Gilbert	1844/1895
			Cyrille Guernier, notaire honoraire	1838/1899
Monument signé Pichard Avranches <input checked="" type="checkbox"/>	Calcaire de Mont.		Auguste Colette	11/10/1889
Monument signé Montaigne-Lehubey Cces <input checked="" type="checkbox"/>	obélisque		Maria Berthou	20/01/1885
			Mme Lepaulle	.../03/1855
			Mr Lepaulle	.../07/1865
Monument	Epitaphe latine		Edouard Vielle curé doyen	04/03/1867
Carré de la chapelle (face et au-dessus)				
Monument			Armand Guidon, ancien curé	16/08/1884
Monument			Méderic Quesnel, prêtre	1870/1951
Monument			Emile Brocard, curé de Gavray	1895/1968

Croix de fonte (signature érodée)	Pélican, sablier		anonyme	
Monument			Auguste Beck, conseiller général	
			Henri Beck	
Monument signé H. Launay Coutances	Calcaire de Mont.		Emmanuel Lemaitre	1821/1891
			Marie Lemaitre née Legallais	1846/1920
			Louis Lemaitre	1868/1918
Croix de calcaire de Mont	Avec ailerons à la base et marguerite		Mme Lebargy née Eugénie Duchemin	1861/1938
Monument	Croix latine et cubique de granit poli		Roland Vaudatin, maire de Gavray, conseiller général	1910/1979
Monument marbre poli	Signé : Desfriches Hambye		Famille Renard- Durville	
Tombeaux couplés			Abel Lefevre épouse de Mr Lefrançois	09/09/1867
			Jean François Lefranc juge de paix	12/03/1874
			Jules Martial Lefranc	17/05/1899
Tombeau granit			Etienne Gabriel Lefranc	20/06/1880
			Mme Lefranc née V. Cornu	1851 /1901
Tombeau granit	Signé : René Rivière granits Villedieu, Bayeux, Caen.		Louis Eudes	1850 /1923
			Mme Eudes née Guillaume	1856 /1921
Carré de la chapelle (flanc sud)				
Monument signé Vitard rue Torteron Saint Lô			J. Quinette	27/12/1845 15/01/1899
			Mme Quinette née Lefrançois	21/08/1820 29/06/1893
			Mme Lemaitre	1871/1961
Monument signé Vitard à Saint Lô			A. Quinette, inspecteur des domaines, officier de l'instruction publique	01/12/1833 19/04/1906
			Madame Aimable Jeanne Le Ber, veuve en lèes noces de Mr Alphonse Quinette et en secondes noces de Mr Hyacinthe Onfroy de Tracy	26/08/1872 dans sa 58 ^{ème} année
			Ici repose Alphonse Quinette décédé à Gavray	31/03/1831 ou 1851 (à vérifier)
Obélisque			Julien Edouard Lefebure, ancien maire, ancien conseiller municipal	26/11/1889

Obélisque			Madeleine Gosset, épouse de Julien Edouard Lefebure	25/03/1848
Obélisque			Sophie Ursule Adélaïde Duboys épouse de Julien Edouard Lefebure	
Carré Est				
Marbre poli	Epitaphe		Famille Douville- Legoguelin	
Monument de granit☑	A pilastres		Abbé Guillard	1886/1950
Marbre poli	Signature : Desfriches, Hambye		Trouet- Hue	
Croix de fonte	Arbre de vie, Brelage, Typha, roses		Henri Savary ⁵⁸	18 /10/1917
Colonne romantique☑			René Morin	1900/1928
Plaque fonte d'aluminium☑	Signée Lemaigre à Gavray		Ernest Nicolle, gendarme	11/02/1907
Tombeau		Famille Leclerc- Lebreton	Julien Lebreton	31/05/1839
			Edmond Leclerc	15/12/1815 28/03/1884
			Mme Leclerc née J. Paisnel	28/01/1829 12/09/1887
sépulture	Bombardement juillet 1944		Guillaume Coutelle	1944
Tombeau	Signé A. Desfriches marbrier Hambye		Houdin	
Monument☑	calice		Abbé Louis Lemoine, mort pour la France	1873/1917
sépulture			Arthur Legoupil mort pour la France ⁵⁹	1879/1915
Tombeau			J. V. Godin, prêtre	1804/1880
Monument	Clôture de fonte		Néel	
monument☑	Colonne romantique marbre blanc		Maria Canuet épouse Georges Littard	31/05/1839 26/12/1881
Tombeau			J. F. Chesnel	13/10/1872
			Veuve Chesnel née Allain	18/04/1907
Tombeau			J. L. Villain	17/02/1878
Tombeau			Augustine Villain Vve de J. L. Villain-Desvallées	21/02/1818 20/06/1883
Double concession	clôture		Virginie Augustine Dudouit	27/10/1865
Monument	A l'ombre de		Alphonse Néel	09/11/1893

⁵⁸ Henri Maurice Aristide Savary avait le grade de sergent au 208^{ème} régiment d'infanterie. Il s'éteignit des suites de ses blessures le 18 octobre 1917 au centre hospitalier de RousBrudge (Belgique). Il avait vu le jour à Gavray le 28 XI 1889.

⁵⁹ Arthur Désiré Legoupil, né le 21 X 1879 à Litteau (14) résidait à Gavray depuis le 21 sept 1908. Il décéda le 6 août 1915 de maladie à l'hôpital Laennec de Paris.

	cette croix			
			Auguste Néel	05/11/1901
			Auguste Dudouit	09/06/1861
			Emélie Dairou	01/06/1880
Marbre poli signé Rivière Villedieu			Famille Beck- Néel	
Croix de fonte peinte en noir	Arbre de vie, brelage, Typhas		anonyme	
Croix de fonte	Couronne de lys et de houx		anonyme	
Croix de fonte enfant	Couronne de roses			
Croix de granit brut	Pater Ave			1885
Ensemble de fer forgé			Me C. Beauvils née Lemonnier	1904/1954
Croix de fonte	Ange et phylactère			
Dalle de ciment			Armand Lebailly, poète	1838/1864
Croix de fonte	Epis de blé, Typha, Vierge			
Obélisque marbre blanc	Signé Duccini		Mme Hécouart née M. Martin	04/09/1884
Obélisque marbre blanc	Signé Duccini		Elisa Lebachelier Veuve Martin	20/07/1887
Obélisque marbre blanc	Signé Duccini	A voulu reposer près de sa grand-mère.	Henri A .D. Delanoë- Martin	02/03/1874 24/05/1889
Croix de fonte enfant	I H S			
Stèle			Eloïse LECLERC épouse d'Aimable LEPAULE	23/02/1895

Quelques monuments déposés :

- croix de fonte couleur argent
- stèle Hyacinthe François Onfroy de Tracy (29 mai 1865)
- stèle de Jean François Canuet, né à Montbray en 1816 décédé à Gavray en 1849 et d'Euphémie Allain son épouse née à Gavray en 1815 et décédée au même lieu en 1855.
- Epitaphe Isabelle Marie Onfroy de Tracy († le 14 août 1849) « sur terre elle nous a aimé, au ciel, pour nous elle prie ».

La gestion du cimetière:

Une ordonnance du Parlement de Rouen, datée du 21 août 1783, interdisait que l'on touche aux terrains anciens où reposaient les morts afin de ne pas troubler les ossements ce qui ne serait ni religieux ni conforme aux règles de la bonne police⁶⁰.

La gestion des cimetières, exclusivement réservée aux religieux sous l'ancien passa dans la compétence des communes. Petit à petit ce champ du sommeil vit s'élever des monuments en verticalité à partir du milieu du XIX^e siècle.

Le maire de Gavray fixa ainsi, le 8 février 1846, les tarifs de concessions :

Article 1 : Il pourra être fait des concessions de terrains à toutes personnes qui désireront posséder dans le cimetière une place particulière pour y fonder leurs sépultures ou celles de leurs parents ou de leurs amis et y construire des caveaux, monuments et tombeaux.

Article 2 : Les concessions à faire seront divisées en 3 classes :

- la 1^{ère} pour les perpétuelles ;

⁶⁰ Arrêt du Parlement de Rouen, à l'attention des corps municipaux et des personnes laïques ou ecclésiastiques, conservé aux archives départementales du Calvados à Caen en C 1324.

- la seconde pour celles de 30 ans ;
- la 3^{ème} pour les concessions temporaires.

Dans cette vue on aménagera 7 ares de terrain : 4 ares pour les perpétuelles, 2 ares pour les trentenaires et 1 are pour les temporaires.

Article 3 : L'étendue à concéder sera au minimum de 2 mètres de long sur 1 mètre de large pour les sépultures isolées et au maximum d'1,50 mètre sur 2, 50 mètres. Dans tous les cas de concessions perpétuelles, les concessionnaires se renfermeront dans les limites qui leur seront appliquées par l'administration dans le but d'obtenir la symétrie qu'exige un plan régulier et que le bon goût réclame.

Article 4 : Dans le cas où les familles désireraient réunir leurs membres dans une même enceinte, les plates-bandes assignées aux concessions perpétuelles seront divisées en cases de 2 mètres sur 3 pour 3 tombes et de 6 mètres sur 3 pour 6 tombes.

Article 5 : Les concessions de terrain pour sépultures seront payées, à savoir :

- Concessions perpétuelles, le mètre carré=130 francs
- Concessions trentenaires, le mètre carré=40 francs
- Concessions temporaires, le mètre carré=20 francs

Sépultures de famille à perpétuité :

- cases de 2,50 x 3 pour 3 tombes=600 francs
- Cases de 6 x 3 pour 6 tombes=1000 francs

Article 6 : Les sommes à percevoir en exécution du précédent article seront versées = 1/3 au profit des pauvres, sans préjudice de donations ou fondations plus considérables qui pourraient être faites en faveur de ces derniers et les autres 2/3 dans la caisse de la commune. Dans tous les cas de concessions le 1/3 afférent aux pauvres ou les donations volontaires en excédent pourront être converties en rentes sur l'Etat.

Article 7 : Les personnes qui voudraient transporter des tombeaux de l'emplacement commun dans les plates-bandes réservées on conservera dans ces plates-bandes les tombeaux aujourd'hui existants par pure tolérance et sans indemnité ne le pourront qu'en se plaçant dans un des cas spécifiés par l'article 5 et payant les sommes réglées par chacun d'eux.

Article 8 : Les demandes en concession de terrain pour sépultures particulières pourront être faites par toutes personnes mêmes non domiciliées dans la commune et seront adressées par écrit au maire qui statuera conformément à l'ordonnance du 6 X^{bre} 1843.

Article 9 : Les concessionnaires auront le droit de fonder et d'entretenir toute espèce de monuments funéraires tant au-dessus qu'au-dessous du sol concédé, mais si après avoir été mis en demeure par tous les moyens ordinaires de publicité d'enlever dans un délai fixé les constructions ou matériaux existants sur les terrains dont la concession est expirée, les concessionnaires ne se sont pas conformés à cette prescription, la commune prendra possession des dits objets après avis itératif et une année révolue à compter du jour du 1^{er} avertissement.

Article 10 : Le produit des ressources sera classé parmi les recettes ordinaires de l'exercice dans lequel elles auront été faites et deviendront disponibles pour les différents services.

Article 11 : Les concessions de la 3^{ème} classe seront faites pour 15 ans et ne pourront être renouvelées. Ainsi fait et arrêté à Gavray le jour, mois et an que dessus et ont les membres présents à la séance signé au registre.

Année budgétaire	Revenus fruits et récoltes du cimetière (f)	Revenu des obligations provenant des inhumations (f)	Budget global de la Fabrique (recettes en f)	Dépenses globales de la Fabrique
1825	15	15	1672,40	1669,74
1826	15	30		
1827	15		1751,95	1638,05
1828	15			
1829	15	30		
1830	15	30		

Quelques nécrologies :

- Armand Lebailly⁶¹ était né le 22 avril 1838 dans la rue haute du bourg de Gavray. Atteint d'une Phtisie il décéda à l'hôpital Necker de Paris le 6 septembre 1864 et fut inhumé le 15 septembre 1864. Il s'exprimait ainsi dans une lettre adressée à sa sœur Elisa le 30 X^{bre} 1863 « depuis mon départ, je suis malade. Cependant j'ai publié mon livre Madame de Lamartine et si je me portais bien j'aurais pour le mois de février 1200F d'ouvrages commandés que je ne puis faire ». « Je suis ici pour 3 mois, payant 3 francs par jour, mais on est

⁶¹ Auteur de « documents inédits », 1864 (réservé BIB E 56), « Œuvres inédites » (réservé BIB E 55), « Madame de Lamartine » (BIB E 1229).

princièrèment servi ». « Vous n'avez pas à vous inquiéter de moi » « si je ne meurs pas cet hiver je resterai ici jusqu'au mois de mars ».

- Reconnu comme poète de la terre natale⁶². Une plaque de marbre fut déposée sur la sépulture en 1930 par la société des gens de lettres⁶³. Une action dut être entreprise sur cette concession car il est dit ceci dans un article de presse : « puisse notre effort inciter les habitants de Gavray et les fidèles de Lebailly à lui garantir pour un siècle une nouvelle pierre tombale portant ces simples mots « Armand Lebailly, poète, 1838-1864 »⁶⁴. Il avait écrit ceci au notaire de Gavray « je sais que vais mourir. Achetez moi un terrain perpétuel dans le cimetière de notre village. Je n'ai rien possédé de mon vivant, qu'au moins je sois propriétaire après ma mort »⁶⁵.

Et les petits sentiers au val de la Bérence / qu'un poète, un enfant du pays a chanté. / Pauvre Armand Lebailly mort de désespérance / sous l'écrasant labeur de ses fous tourments (Alphonse Quinette, Gavray, été 1890).

- Alphonse Quinette⁶⁶ est né le 01 décembre 1833 à Gavray où il décéda le 19 avril 1906. Il y fut inhumé le 22 avril, conduit par un nombreux cortège. Il fut auteur d'un poème « obsèques d'un ami »⁶⁷
- Auguste Beck. Docteur en médecine générale, conseiller général du canton⁶⁸. Il naquit à Gavray le 11 mai 1916 et y fut inhumé le 14 mai 1969. Cet élu et son épouse Elisabeth Beck se sont particulièrement engagés dans la sauvegarde de l'abbaye de Hambye.
- Roland Vaudatin, maire de Gavray, conseiller général, décédé le 28 décembre 1979.
- Emile Auguste Brocard, né le 6 février 1895 à Hainneville, fut nommé curé doyen de Gavray en septembre 1944. Il y resta jusqu'en 1965⁶⁹.
- Ernest Boitard, né à Hauteville- sur- Mer le 15 avril 1873, fut ordonné en 1897. Il exerça son ministère en plusieurs lieux avant de faire le choix de la vie régulière à l'abbaye de Saint-Wandrille en 1911. Son choix après sa Profession se fit en faveur de l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac au Canada. Contraint par une santé déficiente d'abandonner la vie régulière en 1925 il demanda à son évêque une réintégration dans le clergé séculier. Il fut nommé au diocèse de Rimouski. Rentré en France en 1939, il organisa des retraites pascales en tant que prêtre résidant au centre des missions de Biville. Il s'éteignit à Cherbourg le 2 août 1939⁷⁰.

Eux si gais d'ordinaire et prompts à se mouvoir,
Enfants, que le malheur aujourd'hui discipline,
Ils vont, muets, pensifs, descendant la colline
Vers les saules penchés là-bas sur l'abreuvoir
Le plus grand traîne un char. Un mort qu'on ne peut voir
Est couché là, drapé de blanche mousseline.
Un groupe de petits suit, dont le front s'incline
Dans le recueillement d'un suprême devoir.

Celui qui fut pour eux l'artiste plein de charme,
Qui, chanteur toujours sûr de sécher une larme.
A leur plaisir mettait sa joie et son orgueil,
Hélas ! N'est plus : le ciel l'a repris à la terre ! ...
Passants, arrêtez-vous devant ce deuil austère
Et donnez un regret à leur regret à leur gentil bouvreuil.

Obsèques d'un ami : Alphonse Quinette.

Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Siènnè

Auteur : Jacky Brionne

Octobre 2004, augmenté en 2014.

⁶² Voir article bulletin du Val de Siènnè, n° 86 de novembre 1972 et livre du chanoine Léon Blouet.

⁶³ Ce qui fit écrire ceci par Clermont Clouet « au haut du bourg est le vert cimetière où la société des gens de lettres a fait apporter l'infortuné jeune poète Armand Lebailly, mort à l'hôpital Necker, à 25 ans, entouré des soins de Lamartine, Ratisbonne, Camille Doucet, Arsène Houssaye, Albéric Second » (Nbr 326) Bibliothèque de Coutances.

⁶⁴ Manche Libre du 22 avril 1979.

⁶⁵ Fonds chanoine Blouet en 102 J articles 3 et 4 aux archives départementales de la Manche.

⁶⁶ Auteur d'un livre « Poésies » publié chez Plon- Nourrit (Paris) en 1902 (BIB E 1355) aux archives départementales de la Manche.

⁶⁷ BIB C001355 aux archives départementales à Saint-Lô

⁶⁸ Nécrologie dans le bulletin du Val de Siènnè, n° 53 de juin- juillet 1969.

⁶⁹ Bulletin Val de Siènnè n° 15 août septembre 1965.

⁷⁰ Notice nécrologique dans le bulletin des anciens de l'Institut d'Agneaux du 1^{er} sept. 1940.